

ジャン・ジオノ『丘』考

村 松 定 史

“L'eau ainsi est le regard de la terre, son
appareil à regarder le temps...”

Paul Claudel

Pan 三部作

今世紀における南仏最大の作家 Jean Giono は、1895年 Manosque に生まれ、1970年同地に没した。生涯 Provence の山岳地を離れることはなく、その作品も故郷の自然と生活に深く根ざしている。

処女作は、*Naissance de l'Odysée* (1927) とされるが、これは Grasset 社に受け入れられず、むしろ次作 *Colline* (『丘』) が出世作となった。⁽¹⁾ 原始的ともいえる丘の住人たちと大自然との抗争の叙事詩は、Jean Paulhan 主宰の〈*Commerce*〉誌 (1928・夏) に、ついで Grasset 社 (1929) の手によって公にされる。都市の前衛的小説に倦んだ人々は、これを歓迎し、André Gide の称賛や、Goncourt 賞推挙の噂も聞かれた。*Hill of Destiny* の題で英訳され、これはアメリカの出版元の Brentano 賞を獲得する。

続く *Un de Baumugnes* (1929) も、*Regain* (1930) も、ともに山岳農民の至純の哀歌を、山と空を背景にうたいあげた逞しき idylle である。地方色の味わいの濃い農民小説として、*Colline* と合わせてこの三つは trilogie de Pan を

ジャン・ジオノ「丘」考（村松）

構成する。いわば牧神が支配する神話的自然界が展開され、「風」の君臨する「丘」を舞台とした Cycle de Colline の円環を結んでいる。

ここでは、その三部作の第1作 *Colline* の内部のメカニズムを、以後の *Quema joie demeure* (1935) 等の作品に繰り返し現われる Giono 的テーマと関連づけて見て行きたい。一つは風であり、血であり、死である。しかし、汎神論的な自然把握の根底には、古代からの四大元素が据えられている。「土」は、隆起する大地であり、「水」は共同の泉であり、「風」は丘を駆け廻る風であり、「火」は山火事の姿をとって具現される。地球を支える四元素が、les Bastides Blanches の人々を、各々の脅威でおびやかす、恐怖の淵に陥れる。だがこれと四つに組んで、人々がそれを振り伏せ生命の平安を勝ちえて行く姿には、抒情的とさえ言える美しさがある。それは幾世紀もの間、我々が忘れ去っていた、宇宙天体の力と格闘する人類の根源的姿の美しさともいえるだろう。

les Bastides Blanches

Quatre maisons fleuries d'orchis jusque sous les tuiles émergent de blés drus et hauts. (p. 127) ⁽²⁾

丘に暮らす四家族の提示から物語は始まるのだが、人間の登場する前に、すでに第1頁で、我々は19の動植物名に出くわす。⁽³⁾ les Bastides Blanches と呼ばれるかつては栄えたこの山村が、そうした野性の竹まいの中にあることは確かだが、それらの名詞の駆使には、魔術的な力がある。自然描写の背後に、自然の脅威、自然と人間の厳しい関わりが隠されている。第1頁のみならず、こうした語は全編に散在し、これに方言、簡素な会話、多くは短文からなる映像的な描写があいまって、文体は独特の喚起力を持つ。元来この小説は、構成そのものが章を持たず、段落あけと改行による律動に支えられているのだが、地方色の濃い用語や文章の長短が、一層、独自の緩急・リズムを生み出していると言える。⁽⁴⁾ この作品が「言葉と映像とによる、妖術に満ちた魔法の書だ」⁽⁵⁾

という評も、こんなことと関連しているだろう。

Le vent bourdonne dans les phatanes. (p. 127)

そしてここは〈terre du vent〉であり、〈chair de la terre〉の盛り上がる丘だ。大気も土も、意志を持つ生命体として息づいている。しかし、最も重大なのは泉だ。

La sauvagine et les gens des Bastides se rencontrent sur la source,
(...) . (p. 127)

泉は人々の生活を維持するだけでなく、獣をそこに集め、植物を潤す。「丘」という生きものが、泉を核に呼吸している。溢れ出る水は生命の血にほかならない。

昔は領主たちの別荘のあった大きな村も、今は潰滅している。だが、そこにひと握りの人々がたった一つの泉を命綱に、再び人の営みを築こうとしているのである。

Il y a deux ménages, dans ces quatre maisons. (p.128)

麦打場を囲む四軒の家の構成を示そう。

- 1° Médéric Gondran (夫), Marguerite Ricard (妻), Janet (その父).
- 2° Aphrodis Arbaud (夫), Babette Arbaud (妻)⁽⁶⁾, Marie (娘5歳), その妹(3歳).
- 3° César Maurras (元龍騎兵), Madelon Maurras (その母), un petit valet (孤児院からの少年).
- 4° Alexandre Jaume (鰥夫), Ulalie (未婚の娘).

Ils sont donc douze, plus Gagou qui fait le mauvais compte. (p. 129)

確かに〈13〉は不吉な数だが、白痴のGagouは不吉な存在なのだろうか。⁽⁷⁾

On l'interrogea ; il répondit seulement : Gagou, ga, gou, sur deux tons, comme une bête. (p. 129)

ジャン・ジオノ【丘】考(村松)

知能の欠損という意味においてでなく、動物的本能に恵まれているという点で、そして他の人々より自由に自然の中を動き廻れるという点で、この半人半獣は Pan なのかもしれない。

共同の洗濯場は柏の木の下にあり、掘り出された石棺の中でみんなは洗いのをすすぐ。

Les bords de ce lourd tombeau sont ornés de femmes qui se flagellent avec des branches de laurier. (p. 129)

棺に刻まれた像は、神話の情景でもあろうか。都市化、近代化をかたくなに拒む Giono であるが、ここでは人間の連綿たる歴史を受け入れている。墓石で生きている者の下着を洗うのは、不吉なことに思えるが、Giono は巨大なサイクルで地球を考えているにちがいない。生物は死んで土に帰し、その土を滋養に次の生物が育っていく。石棺と洗濯も、この生態学的円環と見ることができるだろう。⁽⁸⁾

Ce qui vient de la ville est mauvais : le vent de la pluie et le facteur. (p. 130)

町からやってくるものは、雨を降らせる風と郵便配達人が届ける請求書。この作中には *Un de Baumugnes* や *Regain* においてほど都会の腐敗・墮落をあからさまに非難する言葉は、みられないが、〈où ronfle la vie tumultueuse des batteuses à vapeur〉(p. 127) と、machinisme とその依って来たる所の麓の町に不興を示している。⁽⁹⁾

Janet の讒言

Gondran の家から、小説は時を刻み始める。つまり、不幸の起こりもそこからだ。三十歳でここに入植し、すでに八十歳になる最古参の Janet が倒れた。

C'est un soir malade. Le vent s'est élevé du Rhône. Un orage doit boucher le défilé de Mondragon. (p. 136)

とりわけ「その夜」、天候が荒れ、Janet の様子も異様である。

Janet a rébarbative allure, ce soir : bleu de granit, arêtes dures du nez, narines translucides comme le rebord du silex. Un œil ouvert dans l'ombre luit d'une lueur de pierre ; (...)

.....

Janet a sorti péniblement ses mains. Il les a étalées sur le drap ; il les regarde d'un œil qui, peu à peu, se dilate de stupeur. La main droite, lentement, s'avance de la main gauche.

C'est le mouvement d'une branche qui pousse; un mouvement végétal.
(p. 137)

顔色の蒼さ、異常な目の光、それに麻痺や硬直が加わって、死病の徴候が現われ始める。譫妄状態の中で、Janet は何かをふりほどこうとするように、しきりに奇妙な手の動きを繰り返す。

《Père Janet, qu'est-ce que vous faites ?》

L'autre est raide comme un saint de bois. Il amène la bille de ses prunelles au coin de son œil.

《Les serpents, dit-il, les serpents. (p. 137)》

Janet は指の中をはい上がってくる蛇の妄想にとらわれていて、自分にだけは見える蛇を引き抜いては投げ捨てているのだ。体からみつく蛇は、我々にギリシャ神話のからみ合う蛇の頭髪をもつ Gorgone や、ローマ神話の Furies を思い出させる。醜い形相で蛇を身にまとう「復讐」の女神 Furies たちを連想するのは、この場合示唆的だが、これらの悪夢は後出のものと同様 Giono の独創であろう。むしろ作品の構造とかかわりがあるのは、正気とも狂気とも判別しがたい、Gondran に向って言う次のような言葉である。

《Alors, comme ça, tu crois que l'air c'est tout vide ?》

《Alors, là y a une maison, là un arbre, là une colline, et autour, tu t'imagines que c'est tout vide ? Tu crois que la maison c'est la maison et pas plus ? La colline, une colline et pas plus ? (p. 138)》

《Pour l'heure elle (= la colline) est couchée, si jamais elle se lève, alors tu me diras si je déparle... (p. 139)》

ジャン・ジオノ『丘』考 (村松)

Janet はまるで「口寄せ」のように、自然神の声を、あるいは Giono その人の声を代弁している。自然を甘く見てはいけない。人間が勝手に組み伏せたつもりでいる大地が、報復を開始する時がくるかもしれないのだ。Janet は予言している、「丘が立ち上がる」時のくるのを。

Deux jours et deux nuits le vent a soufflé. Il était chargé de nuages ; maintenant il pleut. (p. 140)

Janet の言動に不安を抱く Gondran は、いたたまれなくなって、男たちに舅の様子を見せる。蝦蟇の妄想を滔々としゃべりたてる Janet に困惑して、男たちは唯一の慰めとでも言うように、Gondran に言う、〈il ne manquait plus que ça.〉 (p. 143)。

olivier の畑で

Gondran regarde l'aube neuve et prépare le carnier. Il va fouir son olivaille, là-bas, à la Font-de-Garin, au fond des terres. (p. 144)

天気は好転し、Gondran はオリーブ畑へ仕事に出かける。遠いが、先々の希望がある土地だ。だが、またしても出かける前に Janet は不吉な予言をする。

〈Y a pas beaucoup de bruit, jourd'hui, dit Janet.

—On dirait que tout est mort. Écoutez, on n'entend rien bouger.

—Ça c'est mauvais ; apprends-le, mon fi, c'est d'une fois comme ça que c'est parti...

—Quoi ?

—Ça se dit pas.〉

Et Janet fixe ses yeux sur le calendrier des postes. (p. 144-5)

Janet は警告をしてくれる善き予言者なのか、それとも強迫とともに不運そのものを招き寄せる悪魔なのか。この家にただ一つのカレンダーを、死の時までみつめ続ける Janet は、自分の余命を数えているのか、丘が災異にみまわれる日を指折り数えているのか。Janet の謎は、小説に suspense の大きな効果を与えている。

Gondran は、畑での午睡からぎくりと身を起こす。

En cherchant sa bêche, il rencontre le visage de la terre. Pourquoi, aujourd'hui, cette inquiétude qui est en lui ? (p. 146)

蜥蜴に鋤を打ち下ろさせるのは、Gondran の内に芽を吹いたこの不安に他ならない。恐怖が人を残酷にし、Gondran は〈la bête maîtresse〉（獣の王）たろうとする。

Un éclair, la bêche s'abat.

Il s'acharne, à coups de talon, sur les tronçons qui se tordent. (p. 147)

だがGondran が打ち殺そうとしたのは、目の前の蜥蜴ではなく、脳裡にあったJanet の妄想の蛇ではなかったのか。そして鋤でぶち割る行為には、やはりJanet の蝦蟇の妄想が作用しているに違いない。

〈Il (= le crapaud) cloucloutait doucement. Il tenait un ver noir et il le mangeait. Il avait du sang sur les dents ; du sang plein sa bouche et ses yeux de maïs pleuraient.

〈Je me dis : "Janet, c'est pas de la nourriture de chrétien, ça, tu feras bonne œuvre..."

〈Et je l'ai partagé d'un coup de bêche.

〈Il fouillait la terre avec ses mains ; il mordait la terre avec ses dents rouges de sang. Il est resté là avec sa bouche pleine de terre et des larmes dans ses yeux de maïs...〉(p. 143)

Janet の幻想の中でも、これは最も血なまぐさく凄絶であり、しかもこの蝦蟇が〈un homme qui a été puni〉であり、その罰を受けている人間が人に悖る行ないを重ねるのを見かねて、Janet は鋤をふるうのである。この譴言を聞いた時Gondran は、その意味を解し得なかったが、蜥蜴を殺したことによって透かし絵のように、大地の生命というものを読み取り始めるのである。

Pour la première fois, il pense, tout en bêchant, que sous ces écorces monte un sang pareil à son sang à lui ; qu'une énergie farouche tord ces branches et lance ces jets d'herbe dans le ciel.

Il pense aussi à Janet. Pourquoi ?

Il pense à Janet, et il cligne de l'œil vers le petit tas de terre brune qui palpète sur le lézard écrasé.

Du sang, des nerfs, de la souffrance.

Il a fait souffrir de la chair rouge, de la chair pareille à la sienne.

(p. 147)

Gondran の思念は、つまりは木を伐ることは殺害であり、石に至るまですべてに生命があり、この大地そのものが、〈une créature vivante, un corps〉ではないのか、と発展する。こうした万物有魂論的な認識は、Giono 自身の世界観を支えるもので、この作品を初めとして、人間と自然の万物交感 は Giono 作品の根本テーマとなっていく。しかしここで Gondran にとっては、そうした認識の発見の驚きは恐怖へと転換し、事実続いて起こる災咎の予告ともなっている。

Tout à l'heure, pour se venger, elle va me soulever en plein ciel jusqu'où les alouettes perdent le souffle. (p.149)

大地の報復に恐怖をおぼえた Gondran は、家へと逃げ戻る。Gondran はこのことを Jaume に打ち明ける。

凶事の兆し

Gondran がこうした不安に襲われたのと呼応するように、みんなのリーダー格である Jaume は「猫」を見る。⁽¹⁰⁾彼は男たちにそれを告げる。〈le tremblement de terre de 1907〉の時も、〈l'orage de la Saint-Pancrace〉の時も、数日前に猫を見たと言う。

《Quand la foudre tua ton père, Maurras, dans la cahute des charbonniers, j'avais vu le chat deux jours avant.

《J'avais vu le chat, je l'avais entendu miauler, et deux jours après, en ouvrant la grange, j'ai trouvé ma femme pendue.

《Quand Gondran a expliqué son affaire, j'ai pensé à ce chat. Mainte-

nant, moi, je vous dis : Attention, chaque fois qu'il paraît, c'est deux jours avant une colère de la terre. (p. 152)

そして Jaume は、このことは Janet から始まったことであり、Janet にはこれから起こることもわかっているはずだと断言する。しかし Janet の口からは何も聞き出すことができない。

Et le jour tant redouté est venu, tout doucement, pendant la nuit, une heure poussant l'autre, et le voilà maintenant : il pointe au-dessus des collines. (p. 156)

災いの日は、白々と明ける。不幸が常に鳴り物入りで来るとは限らない。むしろひたひたと密に。男たちは四方へ偵察に散る。

Et Gagou est sorti du cadre des piliers.

Il s'est avancé sur la place, du côté des femmes, les bras ballants, la tête en avant comme une marmotte qui danse.

Sa lèvre pend ; il bave ; son menton est huilé de salive. Une grimace qui est son sourire plisse son nez et le tour de ses yeux.

Maintenant, sur la placette, il saute lourdement en balançant les bras. Un pied, l'autre, un pied, l'autre, puis les bras... Ses pas font floc, floc, et la poussière fume autour de lui, bleue et rousse. (p. 157)

Gagou がここで「踊る」のは、みんなと同様、自然の脅威への恐れからか、あるいはそれを静めようとする身振りなのか。いずれにしても、それは祭事の際の火男の踊りのように、無気味さの中に荘厳な刻をきざんでいる。

涸れた泉

《Et, là-bas, tais-toi》, ont-ils crié à Gagou qui jouait du tambour sur un bidon vide ; puis ils lui ont jeté des pierres. Et Gagou n'a plus fait de bruit. (p. 158-9)

半獣とも言える Gagou の本能が、いち早く危険を察知したのか、あるいは、あたかもみんなの不安を嘲笑っているのか、男たちは Gagou を静かにさせて

ジャン・ジオノ【丘】考(村松)

午睡に入る。しかし <un silence étrange> が彼らの目を覚まさせる。

D'un bloc ils se tournent vers la fontaine.

Elle ne coule plus. (p. 159)

丘を最悪の恐怖が襲ったのだ。水がなければ、生きのびることはできない。ここに生存できないなら、この「故郷」を捨てなければならない。人は去り、動物は渴き、植物は枯れ、丘は死ぬだろう。

泉の手当ても、山での井戸掘りも失敗に終わり、Jaume は Janet に伺いをたてるが、Janet は口を割らない。

D'ailleurs il est fixé, maintenant : Janet ne dira rien : ruse, maladie ou méchanceté... (p. 164)

Gagou がどこかで水を見つけたようだ。Jaume と Maurras は跡をつける。

《Le voilà》, souffle Jaume.

La lune éclaire en plein les deux piliers moussus et la cabane de tôle. Gagou sort. Il n'a que ses brailles ; son torse est nu, sa grosse tête se lève vers la lune. Dans la lumière blanche il allonge sa lèvre baveuse d'où sourd un gloussement modulé. Il chante.

Il danse aussi. Le clair de lune l'emplit d'un tumulte léger : il se meut doucement, comme sur la pointe des herbes, presque sans bouger les pieds, sa hanche ondule, il titube, ivre de soir. Il sort des piliers.

Et d'un coup, il s'élançe comme s'il se ruait sur la nuit. (p. 165)

白痴の狂態は不気味であるはずなのに、Giono は、それを美しい夜の風景として描き出している。その踊りは水場へ出かける歓びのためか、あるいは歌まで歌うのは、それ以上の何か快楽が待っているからか。月の光をあびて歌い、身を躍らせる Gagou の姿に、Giono は確かに音楽と踊りを愛する Pan の影を重ね合わせているようだ。⁽¹¹⁾

たどり着いた所は、<choléra> で廃村となった、さらに山の上の村の一つである。そこの広場の泉水には、今なお水が溢れていた。かつて Janet が天性の感で水脈を当てたように、Gagou もまた常人の精神作用を越えた所で水をみ

つけたのである。Jaume が Janet のことを言った言葉に〈Quand un homme voit plus loin que les autres, c'est qu'il a quelque chose de dérangé dans sa cervelle.〉(p. 152) とある。しかし、はたして狂った者が常に不吉な事ばかりを提示するだろうか。常人の枠から出た者は、忌み嫌われる一方で、特殊能力を持つものとして畏れられ崇められもする。その本能は動物的であり、だれよりも動物に近いという点で、もっとも深く自然と交わっている人物と言える。ここで水を見つけ出す糸口となった半獣の Gagou も、人々の命を救う Pan の役を演じたと言えないだろうか。

不幸の影

こうして、水の欠損・村の危機からは脱出できたものの、Jaume を中心に共通の困難に立ち向かうことで固められていた結末にひびが入る。それは、同じ夜 Maurras が、Jaume の娘 Ulalie と Gagou の交接を目撃してしまったことに始まる。Jaume は統率の自信を失う。

《César, demain tu iras à l'eau.》

Et César a répondu : 《Non !》

C'est la première fois qu'on refuse !

.....

《Envoies-y Ulalie, elle sait le chemin.》(p. 173-4)

Maurras 以外にも、Jaume を激怒させ猜疑心を抱かせる者がいる。Janet は言う、〈Et ta fille qui se fait tambouriner par le baveux〉(p. 177)。やがて Jaume は、Gagou によって知った水のある村で櫛を拾い、Ulalie への疑いを深める。

一方 Arbaud の家では、娘の Marie が発病する。処方を書いた〈un Raspail〉の一冊を持っていることで、Jaume はこの部落の中の魔術師的力を発揮するわけだが、実はそれによっても、快方に向かう気配はない。⁽¹²⁾

Jaume a peur.

ジャン・ジオノ【丘】考(村松)

Depuis le matin où il s'est vu le chef, il a lutté à l'abri de l'espérance ; (...) . (p. 173)

不幸の病いは、みんなの心の中にも入り込み始めている。Jaume は、最長老である Janet に会う外なかった。

《Tu veux savoir ce qu'il faut faire, et tu ne connais pas seulement le monde où tu vis. Tu comprends que quelque chose est contre toi, et tu ne sais pas quoi. Tout ça parce que tu as regardé l'alentour sans te rendre compte. Je parie que tu n'as jamais pensé à la grande force ?

《La grande force des bêtes, des plantes et de la pierre. (p. 178)

Janet は、前に Gondran に語ったように、あらゆるものに生命があると言い、それをつかさどる〈patron〉がいるのだと言う。それを無視してすべての自然に対し人間が略奪を続けて来た、その報いがなされつつあるのだと言う。Jaume は、足元がくずれて行くような気がする。

C'est cruel parce que ce n'est plus seulement l'homme, et tout le reste en dessous, mais une grande force méchante et, bien en dessous, l'homme mêlé aux bêtes et aux arbres.

Vivante et terrible, il sent, sous ses pieds, bouger la colline. (p. 181)

そして再び「猫」の出現。その夜、Marie の病状は悪化する。Jaume はあたりの樹木にも敵意を感じ取り、真昼に野猪が現われた異変にも異様なものを感じる。しかし、Janet の言う〈l'idée du monde〉を信じる気にはなれない。

山火事

animisme の具現とも言えるこの小説が、初めに述べたように、宇宙を構成する四大元素をふまえたものだとするなら、次に襲う災妖が、山火事であっても不思議はない。すでに les Bastides の人々は、吹き荒れた風や隆起する土地に圧倒され、水については欠乏という苦しみを味わわせられている。そして今度は火が、自然の怒りを爆発させて村を焼きつくそうとする。

Ça a pris au tonnerre de Dieu, là-bas, entre deux villages qui brû-

laient des fanes de pommes de terre.

La bête souple du feu a bondi d'entre les bruyères comme sonnaient les coups de trois heures du matin. Elle était à ce moment-là dans les pinèdes à faire le diable à quatre. Sur l'instant, on a cru pouvoir la maîtriser sans trop de dégâts ; mais elle a rué si dru, tout le jour et une partie de la nuit suivante, qu'elle a rompu les bras et fatigué les cervelles de tous les gars. Comme l'aube pointait, ils l'ont vue, plus robuste et plus joyeuse que jamais, qui tordait parmi les collines son large corps pareil à un torrent. C'était trop tard. (p. 192)

女と子供は Gondran の家へ避難し、男たちは農具を持って火と戦いに出かける。火は隣り山 Ubacs にも移った。夜が明ける。食物と飲物を受け取った Jaume は、再び出かけて行く途中で Gagou に会い、甕を持たせる。だが、煙の中に Gagou の姿を見失う。

Quand Gagou a lâché la veste de Jaume, il a couru en désarroi dans la fumée. Il bramait, il avait peur ; et, tout d'un coup, émerveillé, il s'est immobilisé tout tremblant de joie. Un long fil de bave suinte de ses lèvres.

L'épais rideau s'est déchiré. Devant lui dix genévriers brûlent ensemble. C'est vite fini, la flamme saute, mais c'est, maintenant, comme dix candélabres d'or qui scintillent. Toutes les branches sont des braises, les branchillons aussi, les minces réseaux de bois, aussi. C'est resté tout droit, encore, comme des arbres vivants mais, à la place du bois noir et inerte, ce sont des vers de feu qui ondulent et se tordent, se lovent, se déroulent avec un craquement léger et net. C'est joli.

《Ga, gou...》

Il s'approche, tend la main et, malgré l'étau de feu qui broie ses pieds, il entre dans le pays des mille candélabres d'or. (p. 199-200)

Gagou の焼死するこの悲惨な場面は、小説中最も美しい情景の一つでもある。それは Gagou が苦悶の内に死ぬのではなく、火の美しさにひかれて死へと招き入れられるからである。ここにも、愚かではあるが純粹な、素直に美に

反応して行く幼児のような自然児の姿がある。*Que ma joie demeure*の終わりで、主人公 Bobi が、雷にうたれて黄金の樹となる壮絶な炎の死と、この美しい最期には通じる所がある。

Et ce n'est plus la danseuse. Elle (= la flamme) est nue ; ses muscles roux se tordent ; sa grande haleine creuse un trou brûlant dans le ciel. Sous ses pieds on entend craquer les os de la garrigue.

Maurras frappe de droite et de gauche, et devant et derrière, puis il saute et il revient.

Soudain, ils sont face à face, Maurras et la flamme. Ils sont là, à danser l'un en face de l'autre, ils se bousculent, reculent, se ruent, se déchirent, jurent... (p. 197)

繰り返される人や物の動きを、ダンスにたとえることが Giono の趣向には多い。この炎には、意志あるもののように錯覚させる描写が与えられており、これと相對する人間の筋肉はそれ以上に賛美されている。労働や動きへの Giono の愛着は、文体に血を注ぎ、リズムと躍動感を漲らせる。⁽¹³⁾ さらに火の手は村に迫った。

Jaume a cent bras. L'air gris et visqueux déforme, sans doute, les images, car il apparaît énorme, et agile, comme un lézard d'avant le monde. Il est partout à la fois : il tape de la pioche, il court, il gueule des mots qu'on ne comprend pas mais qui sont bons à entendre, quand même. même.

《Quel type !》, pense Maurras.

Oui, mais s'il lutte avec tant de colère, c'est que, le pauvre, il a senti, au fond de lui, bouger la peur ; au milieu de ses gestes, il oublie.

Tant qu'il était loin des Bastides, il luttait contre l'incendie. Un incendie, c'est naturel.

Tout à l'heure, en arrivant, ce qu'il a vu avant toute chose, c'est la fenêtre de Janet, le lit de Janet, dans le lit, cette bosse blanche qui est le corps de Janet.

Alors, il a compris que le centre de l'affaire, le nœud, le moyeu de

l'implacable roue, c'est ce petit tas d'os et de peau : Janet. (p. 200-201)
Janet への怒りが頂点に達する。麦打棒で Jaume は、燃え上がる草を狂気のように乱打する。

《*Allume le contre-feu.*》(p. 202)

丘にかじりついたまま、Jaume は気を失う。気がつくと、味方の火が火勢をそらし、村は救われた。勝ったのだ。だが、Jaume にのしかかる黒雲がすべて去ったわけではない。

《*Elle est toujours là, la colline.*

《*Janet ? Il est toujours là.*

.....

《*Cette fois on a gagné ; demain, c'est elle qui gagnera.*》(p. 204)

平和の復活

Jaume は男たちを集め、一連の災厄を事の起りから思い出させ、すべてが Janet の悪意によるものであると説く。

《*Il faut le tuer, c'est le seul moyen. Il est peut-être déjà en train de combiner ce qui doit nous tuer, nous autres. C'est une question de savoir si nous voulons vivre, si nous voulons sauver Babette, les petites, les Bastides. Il ne nous reste plus que ça, pour nous défendre. Nous avons lutté contre le corps de la colline. Il faut écraser la tête. Tant que la tête sera droite, on risquera la mort.*》(p. 210)

ところが、Janet 殺害の全員の同意がようやく得られたその時、Janet その人の死が知らされる。〈*calendrier des postes*〉になおも目を釘づけにしたまま、Janet はこと切れている。

こうした Janet の最期の処理の仕方は、小説として巧みとは言えまい。結果が自然死であったにせよ、丘の人々は全員、一度は殺人者になったのだから。〈*C'est un homme*〉(p. 210) と Gondran はこの企てに異議をとらえた。肉体を持った人間を屠れば、殺人行為であることに変わりはない。「生命を尊ばな

ジャン・ジオノ【丘】考(村松)

いやつは人ではない、もしそいつを殺さなければ、自分たちが必ずやられるだろう」そう Jaume 以下みんなが考えたわけだが、それは狂信的なリンチにほかならない。この小説に欠陥があるとすれば、まさにこの部分の仕組にある。Jaume の説得に促され、いつしか読者までも犯罪に手を貸したくなるような、それだけの筆力を持つ作品であるのだが、Giono 自身この未遂に終わった謀殺を作中で正当化しえただろうか。

Janet の死の次の段落にこうある。

Dehors, au fond de l'ombre, un bruit.

Ils se sont dit, en eux-mêmes : le vent ? la pluie peut-être ? mais ils en avaient froid aux tempes.

.....

La fontaine coule. (p. 213)

Janet の消滅と泉の復活。Jaume のみならず、村人も読者も、これでは Janet と災厄の因果関係を信じないわけにはいかない。通夜の蠟燭の火影の下で、Maurras が Jaume の腕に触れてもらす〈c'était moins cinq〉のひとつ言には、万感がこめられている。確かに Janet の息が止まって泉は流れ始めた。もし Janet が生き続けたなら、災いはひろがりみんなの生命があやうかったにちがいない。そして Janet の悪意がさらに悪魔的なものであるなら、村人たちをして、殺人者たらしめようとしたのさえ Janet の挑発だったとも考えられよう。いずれにせよ、Maurras たちは、「あやういところで」難をのがれたのだ。だが、すべての問題がこれで片づいたわけではない。

—Je viens du val de Bournes. Y a un mort, là-bas ; ce doit être Gagou.〉

Ah ! on n'a pas pensé à Gagou, dans ces deux jours.

〈...Il est tout ratatiné comme un cigalon. Je crois bien que c'est lui. J'ai un peu regardé sa figure. Les rats y ont mangé le nez. Je l'ai reconnu à sa grande dent. Je vais le dire à Gondran.〉

Gagou ! C'est pas fini, alors ! Il y a encore cette chose, dans la cervel-

le de Jaume, ces mots de Janet, qui ne sont pas morts, eux. (p. 214)

Jaume を次に苦しめるのは、Gagou の死の報告だ。それはただちに娘 Ulalie と Gagou との疑わしい関係を想起させる。Gagou 焼死の場所を耳にすると、Ulalie は鋤を取って自ら埋葬に出て行く。Jaume は呻吟する。

Ainsi c'est donc vrai ?

Il y a deux mètres de terre sur Janet, et, dans la bouche de Janet il y a déjà de la pourriture, mais les paroles qu'elle a semées sont vivantes comme de mauvaises herbes.

《Ah ! tu dois rire, vieux salaud. Tu m'as eu quand même. Maintenant, de ça, j'en ai pour ma vie, à mâcher et remâcher de la rue.》(p. 215)

死者 Janet の呪詛は、なおも生きている者の心を蝕む。しかしながら、Ulalie と Gagou の関係を、Giono 自身は Jaume や村人たちほど禁忌のものとして醜く描いているだろうか。正常の知能を有しない者との性交は、幼児を犯すような、あるいは獣姦にも劣る行為とみなされうる。だが、作中の Gagou は、白痴という人間側の存在であるよりも、半獣として村人と大地を結ぶ役割を担っているのである。

Il n'y a que Gagou qui n'a pas l'air effrayé ; quand le chat passe, il rit en découvrant ses longues dents de cheval, il tend vers la bête son nez plissé, ses lèvres pendantes ; il lui dit, doucement : 《Ga gou, ga gou》, doucement, tendrement, avec tant d'application et de tendresse que la bave soyeuse ondule sous son menton. (p. 185)

人々が凶事の予兆として猫を恐れた時も、獣に近いそして邪心のない Gagou は、こわがることを知らない。むしろ、馬のような顔を親愛の情をこめて突き出す。この叙述でも、Gagou は Pan の様相をおびている。それは、Ulalie との獣じみた交接の片棒をかつぐ単なる狂言回しではない証左だ。Janet の悪意によって引き起こされてきた災厄から丘の生命を守る牧神として、Gagou は人柱になったと言えよう。森羅万象をつかさどる牧羊神に死はないが、この作品における Pan の仮象 Gagou の役目は完結し、その死をもつ

ジャン・ジオノ【丘】考(村松)

て一つの結末とされたのである。

Marieの病気については、Pertuisの祖母のもとへ転地させるということで一応の解決が与えられている。

生命の鼓動

そしてクライマックスは、小説冒頭の生命感溢れる動植物の描写と呼応するように、〈un sanglier〉の登場で閉じられる。泉に野猪が水を飲みに来たのは、泉を囲んで共存する生物と人間の平和な暮らしが蘇生したことを意味する。またその〈un gros marcassin〉をJaumeが仕留めることは、収穫の豊饒と、丘という生命体の中での人間の復権を示している。皆は肉をどっさり分け合い、剥いだ皮をJaumeは柏の木にひろげて吊るす。小説は次の二行で終わっている。

De la peau qui tourne au vent de nuit et bourdonne comme un tambour, des larmes de sang noir pleurent dans l'herbe. (p. 218)

したたる血は、仕留められた猪の涙などではない。それは、「丘」の全生物に脈打っている濃厚な血そのものだ。悲しみの涙どころか、歓喜の横溢なのである。Regain第1部第4章で、主人公Panturleは、捕えた狐の臓物に手を入れ、血の温もりに欲望をたぎらせる。⁽¹⁴⁾また、Que ma joie demeureにおいても、「黒い血」はたびたび現われ、生命の躍動を表徴する。⁽¹⁵⁾

実は、この終わりの二行は、いわばGiono特有のテーマの集約と言ってもよい。第一に「風」は丘とそこに住む人々を傷めつけもするが、鼓舞してくれる宇宙の息吹そのもので、とりわけCycle de Collineにあっては主要な役割であり、かつ主題そのものとも言える。「夜」も「太鼓」も、〈sang noir〉とは切り離しえぬ表象である。

〈tambour〉は常に比喩的存在だが、その単調で力強い響きは、命の鼓動を意味しており、〈nuit〉は暗い陰鬱な闇であるどころか、Gionoにあっては、

新しい生命を誕生させる熱い褥だと言える。作品はこうして、逞しい生命の躍動の内に幕を閉じる。この「黒い血」は、Pan 三部作の残りの二作へ、そして後年の諸作品へと脈々と流れ続けて行くことになる。

最後に、二十日余りのうちにこの農村共同体に展開されたドラマを、いま一度振り返り、二つのことを補足しておきたい。一つは、Giono 作品後期の *chronique* 中にも見い出せるものだが、心は質朴ながら、強固な精神を持った人物を小説の軸として登場させている点である。獅子奮迅の活躍で山火事と戦う Jaume を、Maurras は〈*Quel type !*〉(p. 200) と賛嘆する。またその Jaume は眩く、〈*il (= Jaume) n'aurait pas cru Janet si fort*〉(p. 180)。Jaume も Janet も、ともに何らかの使命感につき動かされ、強烈な魂のエネルギーを発散させている Giono 的人物の血族であると言える。

もう一つは、そうした魂のエネルギーと呼応する Pan の力である。その自然界の威力を表現するに当って、Giono は緻密な自然観察を展開しながら、その活写を越えて、天地創造の根源的なエネルギーを現前させることに成功している。それは、しばしば比較されるスイスの作家 Charles Ferdinand Ramuz (1878~1947) よりも、Giono が自然へとより深く没入しているからだけではなく、天地生成の四大元素論が、その *paganisme* を支えているからだろう。あたかも男女が反発しかつ求め合うように、人は大地と抱擁し合い、また殺し合う。Colline は、その悠久の相克と、見えない Pan の脅威を、宇宙的スケールで綴った寓話と言えるだろう。

註

- (1) 1928年1月、Grasset 社の Pierre Tisné は、送られて来た *Naissance de l'Odysée* には、文学的遊びが多すぎるとして、別の原稿を送るよう要請している。求めに応じて Giono は *Colline* の数頁を送ることになるのだが、この時点ですでに文学的評価は得られたと言ってよい。
- (2) 原文引用は、Jean Giono (*Œuvres romanesques complètes I* ; Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1982) による。末尾 () 内は同書頁数を示す。以下同じ。

- (3) 上記 Pléiade 版 p. 127 を指す。動植物名を順に掲げておく。—orchis (野生ラン), blés (ムギ), sainfoin (イワオオギ), olivier (オリーブ樹), avette (蜜蜂), bouleau (白樺), jonc (藺), platanes (プラタナス), lavandier (ラベンダーの), couleuvre (ヘビ), aspic (ひろはラベンダー), esquiroi (リス), gland (ドングリ), belette (イタチ), renard (キツネ), perdrix (シャコ), laie (牝猪), genévriers(ネズ), sangliots(野猪の子)。
- (4) *Colline* に関する段落・構文・時制・用語等の分析は、Jean Molino (Décrire, Écrire, Conter à propos de *Colline*); Édisud, Giono Aujourd'hui, 1982) に詳しい。
- (5) <magazine littéraire> N°162, Juin 1980, p. 24.
- (6) Claude-Annick Jacquet (Jean Giono Le Génie du Sud ; les classiques de la civilisation française, Didier, 1967) は、基礎的な *texte* 解説として有効だが、p. 34 の註に <Aphrodis Arbaud et sa femme (qui n'est pas nommée parce qu'elle vient d'un autre village)> とあるのは誤りで、物語後半に Babette という名が度々出てくる。
- (7) *Un de Baumugnes* では下男 Saturnin が、*Que ma joie demeure* では femme-mouton の Zulma が知能の低い、いわば半人半獣として登場する。これは Giono 的な作中人物の一典型といえるが、いずれも禍々しき存在とはとりにくい。
- (8) 上記 C.-A. Jacquet の書では、p. 34 の註で <13> を不幸の第一のしるし、<sarcophage> とそれにまつわる人と olivier の死を、<un second signe de malheur> としているが、この指摘はいささか早計であろう。小説中、石棺に関してさらに <C'est Aphrodis Arbaud qui a détérré cette vieille pierre en arrachant un olivier.> (p. 129) とあるのを、Aphrodis の娘 Marie が後に発病することと結びつけることもできようが、この小説が「崇り」といった因果律で構築されているとは考えがたい。
- (9) 都会化、近代化、機械化への反発は Giono の一貫した理念であり、各作品に何らかの形で表現されている。たとえば、*Que ma joie demeure* 第 XV 章には、町へ出かけた高原の男たちが、近代的な農耕機具の置かれた納屋に泊まり、悪夢の夜をすごす場面がある。
- (10) Jaume が最初に見た猫は <Un chat tout noir> (p. 151) であったと書かれている。<noir> は、後年の *Que ma joie demeure* の作中では生命の色として小説の骨子を支えている。この時点では一般的な暗色のイメージととらえておくべきだろう。ただし、これ以降、猫の出現は常に災いの前兆とされながら、それが「黒猫」とあるという指定はここ以外にはない。
- (11) さらに水のある廃村に近づいた時、次のような描写がある。Gagou は半人半獣の Pan の姿にいいよ近い。

La lune fait de Gagou un être étrange. D'instinct, à présent qu'il est sur le territoire de la sauvagine, il a pris l'allure inquiète et rasée d'une bête. Il a courbé sa

longue échine ; le cou dans les épaules, il va la tête penchée en avant ; ses grands bras pendent jusqu'au sol comme deux pattes. Ainsi, il est doublé d'un monstrueux quadrupède d'ombre qui bondit à ses côtés.

Il module toujours son cri chantant. Parfois son pas prend encore l'allure d'une danse ; sa voix, alors, s'éparpille, plus aigre et plus joyeuse. (p. 166)

- (12) Jaume は本を読み上げて、Babette に処方を教える。〈Tisane de bourrache... (...)
...faire rôtir une tranche de pain, la tremper dans du vin doux et l'appliquer sur la
plante des pieds du malade... (...) ...Escudé... On appelle escudé, un écu de coton
arrosé d'eau-de-vie et saturé de fumée d'encens... mets-lui aussi un escudé. (...)〉(p.
172) これとは逆に *Que ma joie demeure* 第Ⅲ章では、主人公 Bobi が、出された自家製
の酒を舌で味わうだけで、中に含まれている様々の植物を当てて行くくだりがある。
これらは、集団における妖術師の立場を確立する initiation の一つと考えるとよいだろ
う。
- (13) これについても我々は、*Que ma joie demeure* 第ⅩⅢ章の *semueur* の描写、第ⅩⅨ章、
第ⅩⅩ章の *tissage* の活写を思い浮かべないわけにはいかない。
- (14) 上記 *Pléiade* 版 p. 369。
- (15) 拙論「ジャン・ジオノ【わが悦びよ、永遠に】考」学習院大学文学部研究年報第28
輯(1982年3月20日)参照。

(フランス文学科 非常勤講師)